



4e podium en 4 week-ends, série en cours... © Freca / DPA

GIUSTI ENCHAÎNE AVEC SON 6e PODIUM EN ESPAGNE



À Barcelone, Sandro est parti de la 1^{ère} ligne pour monter sur la 2^e marche du podium de la pénultième manche du Championnat d'Europe de Formule Régionale par Alpine.

Les faits marquants :

- Sandro a flirté avec la pole position et a sereinement conquis la 2^e place en course.
- Avec une belle moisson de points, il gagne une place au championnat (4^e) et revient à 19 unités de la 3^e.
- Enzo Peugeot a signé deux arrivées solides dans les points.
- Théophile Naël était en passe d'imiter son équipier avant une disqualification.

L'avant-dernière manche du Championnat d'Europe de Formule Régionale par Alpine (Freca) s'est tenue à Barcelone sous un soleil estival. Tous les pilotes connaissant par cœur le Circuit de Catalunya, le diable se cachait dans les détails et la moindre imperfection se payait lourdement dans la hiérarchie.

Avec un podium, une première ligne et 7 arrivées sur 8 dans le top 10 sous le drapeau à damier, Sandro, Théo,

Enzo et Evan ont globalement brillé en Espagne.

Tout se joue aux départs

Dans un championnat aussi complexe et riche de talents, il est des rendez-vous qu'il ne faut pas manquer sur un circuit de Catalunya où les processions ne sont pas rares en course : les qualifications et le départ.

Après des essais libres très prometteurs, les quatre pilotes de l'Équipe de France FFSA Circuit et leurs équipes ont posé un lapin aux qualifications Q1 en laissant filer les centièmes de seconde dans les multiples détails de la Freca. Set-up, pression et exploitation des pneus, agressivité, gestion de la température de la piste qui a joué au yoyo entre les qualifications et les courses.

L'expérimenté Sandro a le mieux tiré son épingle du jeu (8^e) en emmenant les deux pilotes Saintéloc dans son sillage (Théo 11^e, Enzo 13^e) alors qu'Evan a pris la 22^e place.

Dans la première course, le rendez-vous des départs a en revanche été honoré par les duellistes tricolores. Sandro a évité le pire en décochant une série de réflexes miracles pour éviter non pas un mais deux pilotes qui ont peiné à décoller à l'extinction des feux. Se faisant, il a dû lever le pied pour éviter Théo qui le débordait logiquement. Après une neutralisation consécutive à un incident au premier virage qui coûtait deux positions à Sandro, Théo émergeait en 6^e position, Enzo en 8^e, Sandro en 9^e et Evan avait gagné 7 places.

Au re-start, Enzo répondait présent, débordait Ugochukwu qui était victime de sa défense rugueuse et abandonnait, permettant aux trois Français du top 10 de rouler de concert aux 6^e, 7^e et 8^e place. Puis la procession anticipée en Catalogne a figé les positions jusqu'à l'arrivée.

Proches de l'exploit

Les détails de la Q1 intégrés par ART Grand Prix et leurs pilotes, Sandro, revanchard et déterminé, a coché toutes les cases du rendez-vous de la Q2, à quelques millièmes de sa première pole position. Evan a poursuivi sa progression – le champion en titre de F4 France a divisé par trois la seconde de retard qu'il accusait sur la pole position de la Q1 – mais avec des écarts fortement resserrés, il a pris le départ depuis la 14^e place, juste derrière Théo qui, pour 90 millièmes de seconde a vu la 3^e ligne de la grille lui échapper. Son équipier Enzo s'est positionné dans le top 10 (7^e) pour la 9^e fois de l'année.

Un accrochage au premier virage de la seconde course a bénéficié à Evan et Théo, respectivement 10^e et 11^e, deux longueurs derrière Enzo pénalisé par un passage dans l'herbe pour tenter de déborder un adversaire plus lent que lui. Au re-start, Enzo a retrouvé sa 7^e place initiale et ne l'a plus lâchée tandis que Théo et Evan ont entamé un duel de longue haleine qui a vu les deux hommes échanger plusieurs fois leurs positions pour franchir l'arrivée aux 8^e et 10^e places. Aux avant-postes, une course propre et maîtrisée a conduit Sandro sur son 6^e podium de l'année et son 4^e consécutif, sans qu'il n'ait jamais pu rester au contact du leader.

Avec ses quatre représentants dans le top 10, l'Équipe de France FFSA Circuit est passée proche de l'exploit, jusqu'à ce que Théo et Evan soient disqualifiés dans la soirée, pour avoir actionné leur push-to-pass trop tôt après une neutralisation...

Le débrief des pilotes

Sandro Giusti

« Entre la Q1 et la Q2, on a changé le set-up et c'était le jour et la nuit. Dimanche, la pole position nous passe sous le nez pour très peu. Dans la première course, après la chaleur du départ, je suis resté trop proche d'Enzo et ça a tué mes pneus qui avaient du mal sur la fin. Dans la deuxième course, j'ai rapidement compris qu'il n'y avait rien à faire contre Wharton qui était sur une autre planète à Barcelone. J'espère qu'à Monza on partira tout de suite du bon pied et qu'on pourra viser pole position et victoire pour bien finir l'année ».

Théophile Naël

« Il y a eu des hauts et des bas. La performance pure était bonne du côté de l'équipe comme du mien. Un mauvais

choix en Q1 nous a empêché de nous battre pour les premières places et en Q2 il n'y a que 45 millièmes entre Enzo et moi, mais qui valent 6 places sur la grille ! En course, le rythme était solide et constant par rapport à nos adversaires. Malheureusement, une erreur de push-to-pass a privé l'équipe des points que j'étais allé chercher en piste ».

Enzo Peugeot

« Globalement c'est très positif avec une progression collective, deux belles arrivées dans les points après avoir remporté quelques bagarres en piste. Ça se joue à trois fois rien et il nous faut trouver un ou deux dixièmes en qualifications pour avoir une chance de monter sur le podium. En Q1 les pneus surchauffaient, sans quoi le top 3 de mon groupe était jouable. En Q2, on s'est bien adapté mais le compromis n'était pas idéal et m'a fait perdre du temps dans le premier secteur ».

Evan Giltaire

« Entre le début et la fin du week-end, on a fait un gros pas en avant avec l'équipe. En Q1 on était un peu perdu, et en Q2 il m'a manqué un peu d'expérience pour tout bien gérer et exploiter. Sandro a montré qu'on pouvait jouer aux avant-postes. Au final une erreur qui paraît insignifiante coûtait très cher avec des écarts incroyablement faibles. En course, le rythme était plutôt bon et le point de la 10^e place aurait été une belle récompense. Mais c'est la règle, elle est dure mais c'est la même pour tous et j'accepte cette disqualification ».

SUIVEZ-NOUS :